

Annales
Très-Saint-Rosaire



1892
—
1916

LE REV. FRÈRE C. CHAMBERLAND, O. M. I.

"Religieux modeste, laborieux et intelligent, il organisa avec un talent extraordinaire les adresses et tout ce qu'il faut pour l'expédition des annales."
JOSEPH DOZOIS, O. M. I.

Sommaire, Septembre 1916

Chronique du Sanctuaire.....	321
O Gloriosa Virginum.....	331
Annales du T. S. Rosaire.....	332
A Marie Enfant.....	334
Nos Traditions Mariales.....	336
Que faire pour être exaucé ?.....	340
Notre-Dame des Sept Douleurs.....	342
Epis d'Or.....	345
Chronique Mariale Internationale.....	346
Le Chemin de la Croix.....	350
Actions de Grâces.....	352
Recommandations.....	355
Nos chers défunts.....	357
Bibliographie Mariale.....	358
Livres et Revues.....	359

GUIDE DE NOS ABONNÉS.

- 1° Le prix de l'abonnement est de 50 cts par année pour le Canada et de 60 pour les Etats-Unis.
- 2° L'abonnement est payable d'avance. Un avis est adressé aux retardataires, et, après deux mois d'attente, le nom de ceux qui n'ont pas répondu est retranché de nos listes.
- 3° L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.
- 4° Tout abonnement ou réabonnement doit être accompagné de l'adresse " au grand complet " de l'envoyeur.
- 5° Le Directeur doit être immédiatement informé de tout changement d'adresse, et, en le faisant, on ne doit jamais oublier de donner l'ancienne adresse.
- 6° Les annales sont expédiées à la fin de chaque mois. Que toute irrégularité dans leur réception soit signalée sans retard au Directeur.
- 7° Nous conseillons fortement de faire enregistrer les lettres qui contiennent des billets de banque.
- 8° Le mode de paiement le moins dispendieux est par *bon de poste*, par *mandat de poste* ou *d'expresse* ou par *chèque* faits au nom du Directeur des Annales du T. S. Rosaire.
- 9° Le plus sûr est de payer au bureau même des Annales à l'occasion d'un pèlerinage.
- 10° Mais le mode que nous préférons est de nous faire parvenir l'argent par l'entremise d'un zéléteur ou d'une zélatrice.
- 11° Voir, sur la dernière page extérieure les avantages offerts à nos abonnés.
- 12° Toute correspondance intéressant la revue doit être adressée aux

Annales du Très-Saint Rosaire,

Cap-de-la-Madeleine,

Comté de Champlain, P. Q.



Chronique du Sanctuaire

Juillet 1916

"Recueillez les miettes..."

DOUCE SERVITUDE



ES gens de lettres sont presque tous victimes d'un caprice. Un tel, par exemple, se sent de l'inspiration dès que le froid le glace; tel autre, lorsque la chaleur le brûle.

Le chroniqueur de Notre-Dame du Cap, bien au-dessous de ce degré de perfection, préfère encore la température modérée.

Hélas ! cette fois, en vain l'a-t-il attendue... C'est dans une véritable étuve qu'il lui faut rédiger les quelques notes de son memorandum. Tâche pénible, à l'heure où il éprouve, comme tant d'autres, la légitime tentation de prendre la clef des champs pour mendier un peu d'ombrage à la forêt vierge, et, à la brise, des caresses plus rafraîchissantes.

Douce servitude, pourtant, que celle de converser avec des bienfaiteurs sur des personnes et des choses aimées. *Beatus ille servus !...*

PELERINAGES ORGANISÉS

La desserte des pèlerinages n'a pas été très accablante. Non pas qu'il y ait eu diminution sur les années passées; mais le travail qui abonde à la ville comme à la campagne rend presque impossible les pèlerinages sur semaine, pendant que le petit nombre de trains dont les compagnies peuvent disposer paralyse l'initiative de ceux qui songeaient à nous amener, cette année, leurs paroissiens.

Pèlerinage d'anciens élèves du Séminaire des Trois-Rivières.
(5 juillet, 15 pèlerins)

Les élèves de la classe de Belles-Lettres 1899-1900, réunis en conventum à leur Alma-Mater, des Trois-Rivières, n'ont pas voulu se séparer sans venir s'agenouiller aux pieds de Notre-Dame du Cap.

"La veille de la clôture", lisons-nous dans leur compte-rendu, "réception chez les Pères Oblats du Cap de la Madeleine. Simple mais cordial banquet au réfectoire des prêtres pèlerins splendidement enguirlandé.

Notre Président se paie le luxe d'un toast gracieux qu'il complète par une offrande, en notre nom, pour l'oeuvre du Sanctuaire.

Dans sa réponse, le Père Supérieur note avec bonheur que nos conventums, en Canada, groupent dans une franche intimité non seulement les prêtres, mais aussi les laïques. "Restez toujours unis", nous dit-il, "et, à votre prochaine réunion, revenez saluer les Missionnaires de Notre-Dame du Cap. Nous jouissons, paraît-il, d'une bonne réputation de "quêteux" ; nous tenons aussi à passer pour des "receveurs".

Nous visitons ensuite la propriété du Sanctuaire, les groupes du Rosaire, le Chemin de Croix, le nouveau Calvaire. Quelle transformation depuis quinze ans ! La réalité ne répond presque plus aux souvenirs.

Le pieux pèlerinage s'achève par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement aux pieds de la Madone.

Chacun expose à la Vierge bénie, qu'il a si souvent visitée et invoquée dans son enfance, les besoins de son coeur de prêtre, de professeur ou de père de famille.

Nous sommes unanimes à nous féliciter de l'heureuse idée de cette visite prolongée à son Sanctuaire National.

Que Notre-Dame du Cap nous la rende à nos foyers respectifs !

Elle ne se fanera jamais la rose de notre piété filiale envers elle, et notre modeste offrande, gravée sur un des tableaux d'honneur de son Calvaire, perpétuera le souvenir de notre trop court séjour à son coin de terre de prédilection."

Puissent-ils avoir des imitateurs !

Pèlerinage des Trois-Rivières.

(9 juillet, 150 pèlerins)

Le dimanche après-midi, par un temps superbe, Mgr l'Évêque des Trois-Rivières et M. le Curé de la Cathédrale nous arrivent avec à peu près 150 fidèles de tout âge et de toute condition. Les deux heures sont consacrées à la piété individuelle d'abord, puis à une instruction suivie de la bénédiction du Très-Saint-Sacrement par Sa Grandeur. Que faire de plus avec un groupe si restreint ?... Tout de même, cette manifestation semble consoler la Sainte Vierge de l'absence de pèlerins au cours de la matinée.

Pèlerinage des orphelines et des RR. SS. de la Providence, des Trois-Rivières.

(12 juillet, 150 pèlerines)

Ding ! dang ! dong ! Les cloches sonnent à toute volée... après l'Angelus. Et pourquoi donc ? Pour saluer l'arrivée de Monseigneur et de plusieurs prêtres à la tête d'un long défilé d'autos — plus d'une trentaine — chargées des orphelines et des RR. SS. de la Providence, des Trois-Rivières.

Le temps presse ! Vite, en procession au Sanctuaire.

En quelques mots bien sincères, un des Pères souhaite la bienvenue à Sa Grandeur, suggère aux bonnes religieuses infirmières une réciprocité de prière et d'action toujours plus intime au double profit spirituel et temporel des membres souffrants de Jésus-Christ, et exhorte leurs chères protégées à un abandon de plus en plus complet dans les bras de la Sainte Vierge.

Monseigneur donne la bénédiction du Très-Saint-Sacrement à toutes ces âmes qui lui tiennent tant au coeur. Puis, en voiture vers l'hôpital.

Nous venons de passer une heure délicieuse, au milieu des parfums pénétrants d'une piété condensée, et sous les charmes de mélodies ravissantes.

Merci aux aimables citoyens des Trois-Rivières qui ont bien voulu mettre leurs chars au service de la piété Mariale. Il est bien vrai que l'amour des pauvres n'est jamais à bout de ressources.

Pèlerinage de Longueuil et de Saint-Pierre-aux-Liens.

(17 juillet, 60 pèlerins)

Vers cinq heures de l'après-midi, 13 automobiles de Longueuil et de Saint-Pierre-aux-Liens, sous la direction de leurs curés respectifs, Messieurs Payette et Desrosiers, en route vers Sainte-Anne de Beaupré, font une halte assez prolongée à notre Sanctuaire.

Allocution de bienvenue, visite de la propriété, causerie intime sur l'histoire de l'oeuvre Mariale du Cap, bénédiction du Très-Saint-Sacrement, le temps a été sérieusement employé.

Enchantés des merveilles qu'ils ont sous les yeux, retenus par un aimant mystérieux aux pieds de la Sainte Vierge, quelques-uns réussissent à se trouver un gîte dans nos maisons de pèlerins; les autres retournent chercher un refuge aux Trois-Rivières...

En les voyant partir, nous nous surprenons à soupirer après le jour où nous aurons au Cap hôtels et garages assez nombreux et bien montés pour garder chez nous tous nos braves pèlerins.

Ça viendra, comme tant d'autres améliorations, au moment où nous nous y attendrons le moins.

La Sainte Vierge fait bien ce qu'elle fait.

Pèlerinage diocésain de Valleyfield.

(23 juillet, 600 pèlerins)

En revenant de visiter la Mère, les pèlerins du diocèse de

Valleyfield ont voulu saluer la Fille. Deux heures d'arrêt tout au plus !

Après quelques mots de réception, les visiteurs sont laissés à leur dévotion personnelle. Ils se réunissent de nouveau au Sanctuaire pour entendre leur évêque, Sa Grandeur Mgr Emard. "Il y a toujours eu", dit-il, "en Judée, en Asie, en Europe, en France surtout, des lieux privilégiés où la Sainte Vierge se montre plus prodigue de ses grâces en faveur des pèlerins qui viennent, isolément ou en groupes, s'agenouiller à ses pieds. Votre visite au Cap complète votre pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Il faut prier Sainte Anne par Marie, et Marie avec Sainte Anne."

La bénédiction du Très-Saint-Sacrement donnée par Sa Grandeur clôture cette courte cérémonie. Merci au Rév. Père Emard, O.M.I., organisateur en chef, d'avoir fourni à ses fidèles l'avantage de juger un peu par eux-mêmes des beautés et de l'importance de notre oeuvre nationale.

Pèlerinage d'enfants des Trois-Rivières.

(28 juillet, 384 pèlerins)

Encore une fois, Mlle M. Morin, institutrice des Trois-Rivières, sous l'impulsion des RR. PP. Franciscains, se présente accompagnée de près de 400 enfants. Ce pèlerinage est riche de sens, à l'heure où les petits européens se préparent à répondre à la demande de leur Père commun de communier le dernier dimanche de juillet pour l'obtention de la paix ; à l'heure, surtout, où ceux de France signent à deux mains une supplique à Notre-Dame de Lourdes pour la conjurer de faire pencher la victoire du côté de leurs papas et de leurs grands frères.

"L'histoire de l'Eglise nous apprend que dans les grandes épreuves, dans les calamités publiques, on faisait appel à la prière des enfants que l'on considérait comme une ressource suprême.

En l'année 1500, la peste faisait à Paris de nombreuses victimes. L'autorité ecclésiastique ordonna une procession générale dans les rues de la ville, et on plaça en tête de la procession les enfants portés sur les bras de leurs mères, comme étant les plus capables d'apaiser la justice divine et d'attirer

sa clémence. A partir de cette procession, le fléau fut arrêté.

Ce qu'autrefois l'on obtenait par la prière des enfants, on peut l'obtenir aujourd'hui.

Que la prière des anges de la terre s'élève donc chaque jour vers le ciel comme un immense concert qui attire sur notre pays la grâce du ciel, la protection divine.

"La prière fait plus que la bataille," a dit un écrivain célèbre, Donoso Cortès. La prière est plus puissante que tous les efforts humains.

Si faibles que soient les enfants, leur prière pourra nous sauver."

Pèlerinage des RR. SS. Filles de Jésus.

(24 juillet, 60 pèlerines)

C'est entendu, la retraite annuelle des RR. Filles de Jésus, de la région des Trois-Rivières, se termine au Cap de la Madeleine.

Les vocations abondent à leur maison de formation, et leurs oeuvres progressent toujours. C'est qu'aux amertumes de l'exil s'ajoutent, depuis deux ans, les angoisses d'une guerre affreuse qui saigne leurs familles à blanc. O fécondité du sacrifice !

Fils de France, le Père Supérieur laisse échapper de son coeur une chaude allocution qui leur va droit au coeur.

Que la Reine de France et du Canada les ait en sa garde !

Pèlerinage du Mont-Carmel.

(30 juillet, 125 pèlerins)

La fumée des feux de forêts qui ravagent le Nouvel-Ontario donne au firmament une teinte sinistre. L'on se croirait à la veille d'un orage ou d'un cyclone ! Malgré cela, M. le Curé de Mont-Carmel et plus d'une centaine de ses fidèles ont quitté leurs demeures pour venir, en voiture, remercier la protectrice de leur paroisse ; seuls durant la matinée, ils puisent à satiété dans le réservoir des dons célestes. Au moment de commencer le chemin de la Croix en plein air, une ondée les force à réintégrer le Sanctuaire où ils récitent, en méditant sur les mystères, le rosaire en entier.

Après l'instruction et la bénédiction habituelles, ils prennent part à la procession du

Pèlerinage des Enfants de Marie de Notre-Dame des Sept-Allégresses des Trois-Rivières.

(20 juillet, 190 pèlerines)

C'est le quatrième groupe d'Enfants de Marie qui nous vient, depuis le printemps, des Trois-Rivières. Comme leurs devancières, après avoir porté allègrement le poids de la chaleur de l'après-midi, elles sont retournées en emportant au plus intime de l'âme une piété mariale plus vivante encore et plus agissante.

PELERINS ISOLÉS

Il semble que le nombre en ait été plus considérable que les années passées. *Deo Gratias !* Tout modestes et paisibles qu'ils sont, les pèlerinages de parents et d'amis n'en sont pas moins fructueux. La confession est mieux faite, la messe plus pieusement entendue et plus prolongée l'action de grâces. Les yeux et les cœurs ont tout le temps de se remplir d'impressions salutaires. Et, quand ses chers enfants passent deux, trois et même neuf jours sous le regard de leur Mère, c'est mieux encore.

Souignons, au hasard, la visite de ce bon M. T. Primeau, de la rive sud, qui nous a fait cadeau des quelque 1500 arbres transplantés, de sa propriété, dans notre parterre, et celle du Révérend Père G. Charlebois, O.M.I., provincial, pour confier de vive voix à Notre-Dame du Cap et à ses abonnés, son prochain voyage, avec Mgr Latulippe et la Première-Assistante des SS. Grises de la Croix, aux missions sauvages de la Baie d'Hudson.

Notons enfin que la Sainte Vierge attire à elle un nombre de plus en plus grand de membres du clergé. Quoi d'étonnant ! N'est-ce pas des prêtres, avant tout, qu'elle désire être encore plus connue, mieux aimée et plus ardemment invoquée ! Bienvenue !

RETRAITES FERMÉES.

Nos trois retraites fermées pour ligueurs, hommes et jeunes gens, n'ont pas eu l'heur de grouper un grand nombre d'adhérents. A titre d'expérience, le Directeur s'était contenté de les annoncer par la voix de notre revue et du journal local, et d'adresser aux principaux curés du diocèse quelques consultations privées. Le résultat prouve à l'évidence que, pour cette oeuvre nouvelle, il faut l'enrôlement par unités. L'homme ne répond pas d'ordinaire à ces initiatives. Il faut aller le chercher, comme les convives du festin évangélique. *Compelle intrare !*

TRAVAUX

L'année 1916 marque une période de grands progrès dans l'histoire du Cap de la Madeleine. Si les matériaux n'eussent fait défaut, nous aurions eu le tramway dès le mois de juillet au lieu de cet automne.

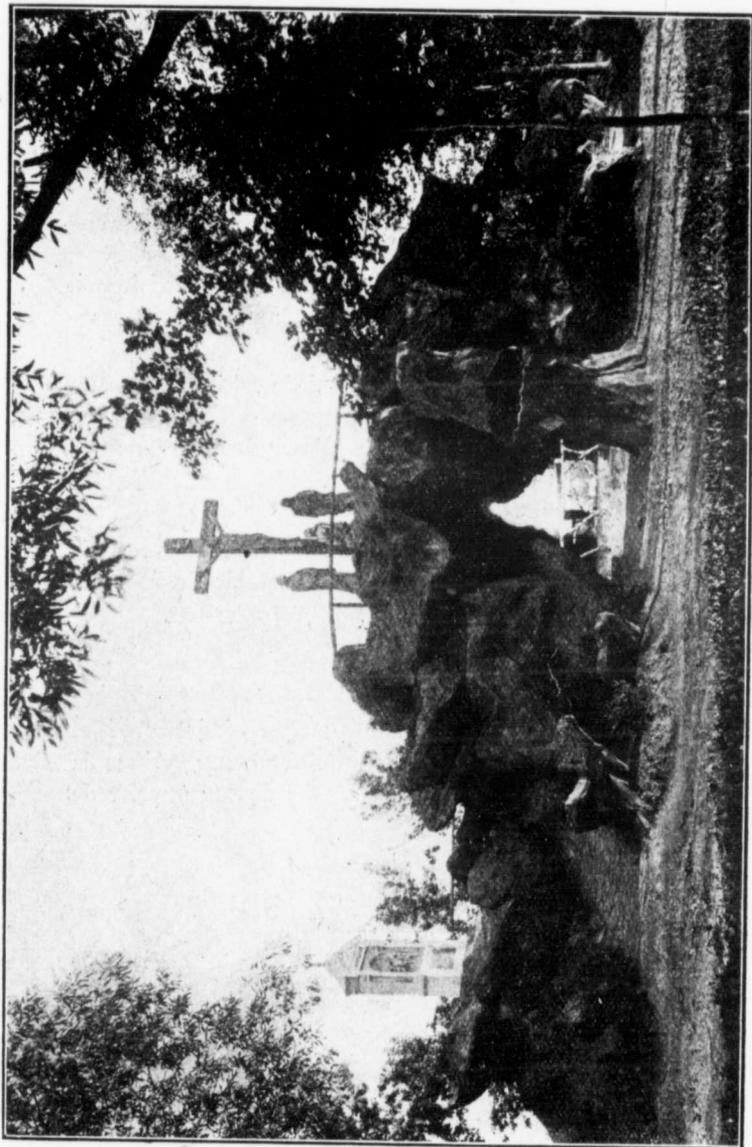
La "Grès Falls" pousse ses travaux de construction avec intensité. Une immense bâtisse dresse déjà dans les airs sa toiture en ciment, soutenue par des murs en briques rouges et des colonnes de fer. Et ce n'est que le quart, dit-on, de l'agrandissement projeté.

Grâce aux bons salaires, l'aisance prend pied dans la plupart de nos familles. Aussi ne reculent-elles plus, comme hier, devant les dépenses exigées par la construction d'un solide trottoir. Encore un peu, et les piétons pourront bientôt, sur une longueur de deux milles, cesser de gêner la circulation des voitures dans le "chemin du roi"...

Il reste deux lignes à percer, celles de l'aqueduc et de la lumière, et le progrès aura remporté, en peu de temps, une victoire complète, à la grande satisfaction des vaincus autant que des vainqueurs.

Quant à nous, après avoir poussé à la roue, nous comprenons qu'il nous faut maintenant suivre le char du progrès.

Entre la route nationale et le quai, la rue n'était parfois qu'un vrai cloaque. Nous l'avons totalement transformée. Sous la poussée de multiples intérêts combinés, entre deux larges trottoirs en ciment, une couche de béton vient d'y être jetée sur toute la largeur jusqu'à l'église paroissiale, avec un rond-point de 40 pieds de diamètre vis-à-vis le Sanctuaire pour



CALVAIRE

faciliter le retour des voitures. Mais le perron qu'un entrepreneur peu consciencieux a élevé, il n'y a pas encore bien longtemps, en face de l'église, fera perdre à cette magnifique entrée son cachet artistique. A bas l'horreur ! pour être remplacée par un autre splendide, à deux piliers, en ciment armé, avec rampes et globes électriques, qui provoque l'admiration générale.

Ce travail a été exécuté par la maison Degrelle, de Montréal, en même temps que celui de notre

CALVAIRE.

Ce monument nous a déjà attiré bon nombre de visiteurs. Tous sont retournés émerveillés, mais aucun, que nous sachions, n'a osé donner d'appréciation écrite.

Nous avons bien sous les yeux un essai de critique qu'en un soir d'inspiration heureuse... ou malheureuse, nous avons cru devoir tenter ; mais nous préférons le laisser dormir dans nos tiroirs. Mieux vaut laisser aux artistes pleine et entière liberté dans leur verdict.

Pour le moment, qu'il suffise de mettre sous les yeux de nos lecteurs une reproduction fidèle de l'ensemble de l'oeuvre.

A chacun de voir et de juger !

NOTRE BON PERE FRÉDÉRIC

Il n'est plus... Les annales lui doivent un généreux tribut de gratitude. En attendant la livraison d'octobre, prions la Vierge du Cap d'avoir pitié de la belle âme de son ouvrier de la première heure.

— R. I. P. —

ARTHUR JOYAL, O. M. I.
DIRECTEUR.



O gloriosa Virginum !

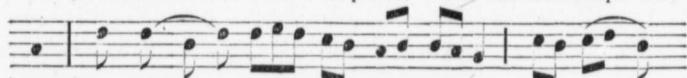


O glo - ri - ó - sa Vir - gi - num, Su - bli - mis in - ter si - de -

O la plus glorieuse des Vierges, la plus brillante des

2 Quod He - va tris - tis áb - stu - lit, Tu reddis almo gé - rmi -

Ce que la malheureuse Ève nous a fait perdre, vous nous le rendez par votre



ra, Qui te cre - á - vit pár - vu - lum La - ctén - te

étoiles, celui qui vous a crée, devenu petit enfant, se nourrit

ne : Intrent ut astra flé - bi - les, Cœ - li re -

auguste rejeton : pour faire entrer les malheureux dans la gloire, vous ouvrez



nu - tris ú - be - re. 3 Tu Re - gis al - ti já - nu - a,

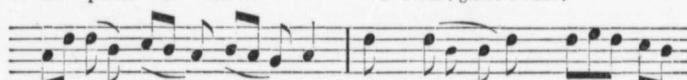
de votre lait.

Vous êtes la porte du grand Roi,

clú - dis cár - di - nes 4 JE - SU ti - bi sit gló - ri - a,

les portes du ciel.

O Jésus, gloire à vous,



Et áula lu - cis fúl - gi - da : Vi - tam datam per Vir -

et le palais resplendissant de la lumière, la vie nous est donnée par la Vierge :

Qui na - tus es de Vir - gi - ne, Cum Patre et al - mo Spi -

qui êtes né de la Vierge, gloire au Père et au Saint-Esprit,



gi - nem Gen - tes redé - mptæ pláudi - te.

Peuples rachetés, applaudissez.

ri - tu, In sempi - tér - na sæ - cu - la. A - men.

dans les siècles éternels.

Ainsi-soit-il.

Annales du T. S. Rosaire

LE FRERE CHARLES CHAMBERLAND, O. M. I.,
PREMIER ASSISTANT.

La publication de notre revue exige un triple travail de rédaction, de correspondance et d'administration. Les deux premiers, variés, agréables et consolants, sont réservés aux prêtres. Mais la partie matérielle qui consiste à enrégistrer au jour le jour les abonnements, à composer, classer, imprimer les adresses, surtout à expédier les annales et les primes, peut être confiée aux mains d'un laïque ou d'un Frère convers... Les missionnaires "peuvent se livrer ainsi plus entièrement à la prière et au ministère de la parole et de la plume."

Du temps de M. Duguay, cette tâche délicate, aussi méritoire que monotone, était laissée aux soins de quelques vieilles filles dévouées dont les noms resteront en perpétuelle bénédiction à nos bureaux.

Aussitôt entré en fonction de directeur, le Père Gladu songea à s'assurer les services de l'un de nos frères coadjuteurs.

Le Frère Saint-Onge qui, durant six mois, lui consacra ses quelques heures de loisir, fut remplacé, le 18 décembre 1902, par le Frère Charles Chamberland, ci-devant de résidence à l'Université d'Ottawa.

"Religieux modeste, laborieux et intelligent, au témoignage du Père Dozois, "il organisa avec un talent extraordinaire les adresses et tout ce qu'il faut pour l'expédition des annales. Sa caractéristique était une délicatesse exquise en tout, partout et toujours. Son esprit de foi lui donnait une religion on ne peut plus droite, virile et tendre tout à la fois."

"Un très grand nombre de nos lecteurs et lectrices", pouvons-nous redire après le Père Faure, "ont connu ce religieux pour avoir reçu de lui de nombreuses lettres, dans lesquelles il savait glisser, d'un art vraiment pieux, un mot tendre envers la Sainte Vierge.

Les pèlerins du Cap ont vu, au kiosque des annales, cette

figure d'ascète, toujours uniformément tranquille, et assez transparente pour laisser deviner une âme parfaitement calme et en paix avec Dieu."

Il tint bon à l'humble et obscure besogne pendant trois années consécutives. En octobre 1905, se sentant accablé sous le fardeau, il céda à la pression de ses Supérieurs qui l'engageaient à prendre une vacance dans sa famille.

Cinq semaines après, revenu un peu mieux, il retomba presque aussitôt pour ne plus se relever.

"Le samedi, 3 avril, jour de la semaine spécialement consacré au culte de la Sainte Vierge," écrit le Directeur des annales, "notre collaborateur reçut l'appel de Celle qu'il avait si bien servie et qu'il aimait si tendrement..."

Oh ! qu'il fait bon mourir, sur son lit de religieux, en tenant à la main sa croix d'Oblation, son livre de Règles, son chapelet usé, tandis que tout autour, dans le silence de la cellule, montent les supplications de nos frères, leurs oraisons ferventes, les prières élaborées pendant des siècles par la sainte liturgie de l'Église, puis, au moment où la poitrine se soulève pour le dernier effort, recevoir sur son âme tous les mérites dont le Christ a confié la distribution à son Église ! C'est ainsi que mourut le Frère Chamberland.

Premier Oblat décédé au Cap de la Madeleine, sa dépouille mortelle attend encore seule les gloires de la résurrection au pied de la grande croix de notre cimetière paroissial.

Les murs, les tables, les cahiers de nos bureaux ont gardé, de ses vertus, comme un arôme qui nous réconforte aux heures de surcharge. Et nul doute que sa belle âme, si débordante de piété et de zèle envers la Sainte Vierge, continue, en cette année jubilaire surtout, de s'intéresser à la diffusion de sa chère revue.

"Il y a toujours d'humbles tombes à côté du berceau des grandes oeuvres."

"Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits."

A³ Marie Enfant

Oh ! qu'elle est belle !
Accourons tous à son berceau,
En cette fête solennelle
Chantons un cantique nouveau ;
Voici, voici l'Eve nouvelle
La Mère du Divin Agneau.
Marie ! Oh ! qu'elle est belle !

Oh ! qu'elle est belle !
Dans les bras de ses saints parents
Qui déjà découvrent en elle,
Le salut des petits enfants !
Vierge, prend-les donc sous ton aile
Marie ! Oh ! qu'elle est belle !

Oh ! qu'elle est belle !
Dans son cœur pur et virginal
La Trinité, sainte, éternelle,
Par un prodige sans égal
A bâti sa cité nouvelle,
Elle en fait son séjour royal.
Marie ! Oh ! qu'elle est belle !

Oh ! qu'elle est belle !
Le Verbe d'amour transporté
Veut consacrer sa chair mortelle
En y prenant l'humanité.
Il sera, quel honneur pour elle !
Le Fils de sa virginité.
Marie ! Oh ! qu'elle est belle !

Oh ! qu'elle est belle !
Inclinez-vous, beaux chérubins !
Angès, voilez-vous devant elle ;
Et vous, sublimes Séraphins,
Chantez votre Reine immortelle,
Répétez dans vos coeurs divins :
Marie ! Oh ! qu'elle est belle !

Oh ! qu'elle est belle !
Voyez ses yeux pleins de douceur
Lancer comme pure étincelle,
Des traits qui blessent le Seigneur ;
Ton regard, ô Vierge fidèle,
Enlève aussi mon pauvre coeur.
Marie ! Oh ! qu'elle est belle !

Oh ! qu'elle est belle !
Pour imiter Marie Enfant
Je veux rester toujours fidèle,
Garder mon coeur bien innocent.
Un jour je chanterai près d'elle
Ce refrain d'amour triomphant :
Marie ! Oh ! qu'elle est belle !

N.B.—Ces strophes peuvent s'adapter à plusieurs airs, notamment à celui bien connu : ELLE EST MA MÈRE.

NOTRE PRIME

“Le deuxième centenaire du Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap”.

Un fervent de notre oeuvre nous écrit :

“Merci de votre plaquette commémorative. Elle se distingue par un sens de délicatesse, de précision et de bon goût rares... Le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap est évidemment le pèlerinage Marial par excellence au Canada.”

Cette brochure est donnée en prime à ceux qui, en 1916, renouvellent leur abonnement ou s'abonnent pour la première fois.

Nos abonnés la demanderont de préférence à tout autre objet de piété.

Nos zélateurs et zélatrices peuvent se la procurer pour leurs abonnés avant de faire leur collecte annuelle.

Lisons-la et faisons-la lire !

Nos traditions Mariales

Deuxième point du sermon prononcé à Hull par le Père J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., à l'occasion de la fête de notre Centenaire.

“Depuis le premier jour de leur réunion, les Oblats de Marie Immaculée ont un mot d'ordre qui domine leur vie religieuse et apostolique : *Laudetur Jesus Christus et Maria Immaculata* ; loué soit Jésus-Christ et Marie Immaculée ! Ce mot, ils le disent vingt fois chaque jour en communauté ; le matin quand sonne le réveil, lorsqu'ils ouvrent et terminent leurs exercices communs, quand ils doivent entrer dans la chambre des Supérieurs, quand ils écrivent, quand ils se parlent, sans mentionner les autres circonstances que peut leur suggérer leur dévotion privée. Ce mot de passe, si je puis ainsi m'exprimer, devient familier à un grand nombre des peuples qu'ils évangélisent, et l'on verra jusqu'aux néophytes africains, semblables aux chrétiens de la primitive Eglise, habitués à se saluer sur les places publiques, par la formule : Loué soit Jésus-Christ et Marie Immaculée !

Dès les commencements,—avant même que l'Institut ne soit placé officiellement sous le vocable de l'Immaculée Conception de Marie,—et par suite longtemps avant la définition de ce privilège comme dogme de foi, ils font chanter aux populations provençales en leur langage si vibrant et sonore, à la fin des divers exercices de chacune de leurs missions, des louanges en l'honneur de ce mystère. L'Immaculée Conception, ils l'ont prêchée à Aix, depuis leur origine, dans cette chapelle de la Mission qui a attiré tant de foules, et où en récompense, si l'on en croit une respectable tradition, un jour la statue de la Vierge, devant laquelle le Fondateur avait si souvent prolongé sa prière, se serait animée pour lui sourire et lui faire entendre ces mots : “Votre fondation est agréée de mon Fils, Il la bénira”. Pour cela peut-être aussi, à Marseille, lorsque le plus aimé des premiers disciples du Père de Mazenod, le Père Suzanne, s'éteint doucement le visage em-

preint d'une expression céleste, les témoins de sa mort ont la persuasion qu'il aperçoit la Sainte Vierge venue à lui sensiblement pour le suprême passage.

En l'honneur de l'Immaculée Conception, le chapitre général de 1837 sollicitait du Pape Grégoire XVI pour les membres de la Congrégation le privilège d'un grand scapulaire blanc, qu'ils porteront sur leur poitrine depuis le jour de leur profession religieuse, pour garder leur âme sans tache et proclamer la virginale candeur de Marie.

Aussi bien, quand en 1854 vient l'heure de la glorification dogmatique de la Très Sainte Mère de Dieu, peut-on dire que la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée a été l'un des signes prophétiques de la définition qui va réjouir le monde, qu'elle va servir de pièce à conviction de la croyance de l'Église; la bulle "*Ineffabilis Deus*" rappelle, en effet, l'existence de ces instituts religieux dont le nom rend témoignage à la foi universelle de la chrétienté au privilège de la Conception de la Mère de Dieu. Le Fondateur en est ravi. Devenu évêque de Marseille, déjà favorisé d'une amitié toute spéciale du saint Pontife Pie IX, il est appelé à Rome, où il reçoit toutes sortes d'égards et des honneurs particulières, pour y chanter avec le triomphe de l'Immaculée Conception le triomphe aussi de son oeuvre, de sa Société, de son apostolat qui a déjà franchi les mers. Oh ! qu'il est ému le vénéré Père; qu'elles sont douces les larmes qui coulent de ses yeux, lorsque le Vicaire de Jésus-Christ, auréolé d'un rayon de soleil qui perce comme à dessein la voûte de Saint-Pierre de Rome, et la voix entrecoupée de sanglots, proclame au monde un dogme nouveau tout à la gloire de l'Immaculée Marie, qui jette aussitôt l'univers à genoux dans l'amour de la Vierge et dans la foi à ses inexprimables grandeurs. Le jour même, à Marseille comme partout dans la Congrégation, un jubilé enthousiaste transporte les coeurs. Le saint évêque fait élever dans sa ville épiscopale une haute colonne, visible au loin sur mer, qui sera un monument commémoratif de cette définition, et qu'il bénira lui-même le 8 décembre de l'année suivante au milieu des transports de la joie populaire. Il présente au Souverain Pontife un album-souvenir de ces fêtes qui émeut jusqu'aux larmes le Pape de l'Immaculée Conception.

Et à la tenue du prochain chapitre général, en 1858, il est

réglé que dorénavant, en souvenir et en action de grâces de cette insigne faveur faite à notre famille religieuse en même temps qu'à l'honneur de Marie, chaque jour après l'office de Complies, les Oblats réciteront en chœur le *Tota pulchra es, Maria, et macula originalis non est in te !* Oui, ô Marie, vous êtes toute belle et il n'est point de tache en vous !

Et maintenant, notre bienheureux Père peut mourir : sa carrière a été assez belle, sa moisson assez chargée, sa vie assez sublime. Il peut mourir, mais que ce soit dans les mains de Marie. C'est dans son mois, le 21 mai 1861, qu'il va rendre son âme à Dieu ; quand il expire, il tient entre ses doigts sans l'avoir quitté depuis trente heures son chapelet ; c'est après qu'on lui a récité à satiété le *Salve Regina*, et c'est au moment où encore une fois sa filiale prière s'achève par ces mots d'espérance : *O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria*, ô clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie, qu'il entre dans sa bienheureuse éternité, et qu'il s'en va jouir de la vue béatifiante de celle qu'il appelait si tendrement "notre Mère à tous et la mienne en particulier."

Les disciples n'ont point d'autre esprit que le maître. Le saint Père Albini, qui sème les miracles dans ses travaux apostoliques, aime la Sainte Vierge à ce point que dès l'enfance, il ne passait pas un seul jour sans aller la prier dans une chapelle de l'Immaculée Conception ; le 8 décembre 1836, pendant le saint sacrifice de la messe, ravi en extase il se trouve à célébrer plus dignement ainsi la fête de sa Mère. Combien d'Oblats vont être partout les apôtres enflammés de la dévotion à la Sainte Vierge ! Combien n'entreront dans la Congrégation que parce que leur dévotion à Marie y sera satisfaite ; plusieurs même à la suite d'un voeu à cet effet. Les traits en seraient innombrables, depuis ce missionnaire récitant par exemple quinze chapelets de suite jusqu'à ce qu'il eût gagné la conversion d'un pécheur endurci, jusqu'à cet autre subissant la prison et les persécuteurs, le sourire sur les lèvres en pensant à sa mère.

Je ne veux que jeter au hasard quelques noms qui me viennent en ce moment à la mémoire : les Bernard, les Rey, les Garnier, les Lavillardière, en France ; les Allard, les Jolivet, les Gérard, en Afrique ; les Séméria, les Chounavel, à Ceylan ;

et au Canada, les Lagier, les Laverlochère, les Léonard, les Brunet, les Garin, les Reboul, que plusieurs parmi vous ont entendu, et pour ne parler que des anciens ; mais je pourrais bien aussi vous livrer le nom d'un pieux Oblat qui encore actuellement, dans la ville de Rome, fait ses délices de passer ses journées dans les sanctuaires de Marie.

Et que n'inventent-ils pas pour honorer leur Mère ? Avant la récente réforme du bréviaire, il ne se passait pas une semaine sans qu'ils aient à célébrer quelque fête ou à réciter quelque office en l'honneur de la Sainte Vierge ; le 17 février, anniversaire de l'approbation de leurs Saintes Règles, est pour eux une seconde fête solennelle de l'Immaculée Conception. Outre les célébrations qu'ils organisent en son honneur, les triduums, les neuvaines, les mois, les processions, les pèlerinages,—et pouvons-nous omettre de dire ici que l'un d'eux, le R. P. Lémus, venu au Canada à l'époque du Congrès Eucharistique de Montréal, avait plusieurs fois conduit à Lourdes cinquante mille hommes ensemble aux pieds de Marie,—outre ces inoubliables consécérations à la Sainte Vierge, dans leurs missions et retraites, qui touchent tant de coeurs et font pleurer des yeux depuis si longtemps insensibles aux repentirs, outre leurs Congrégations d'Enfants de Marie qu'ils introduisent en Canada, ils réussissent par mille démarches de leur zèle à faire couronner au nom du Pape lui-même huit statues de la Sainte Vierge, à Notre-Dame de la Garde, à Notre-Dame de Bon-Secours, à Notre-Dame de l'Osier, à Notre-Dame de Lumière, à Notre-Dame d'Arcachon, à Notre-Dame de Talence, à Notre-Dame de Sion ; c'est un des leurs qui couronne au nom du Pape, celle de Notre-Dame de la Salette, en France ; et enfin, dans notre cher Canada, à Notre-Dame du Rosaire, au Cap de la Madeleine."

Que faire pour être exaucé ?

Ce trait est rapporté par le R. P. Emmanuel Bailly, supérieur général des Augustins de l'Assomption, dans sa "Retraite du Pèlerinage national à Lourdes en 1915." Il en fut lui-même le témoin.

"Il y a quelques années", écrit-il, "je vois arriver au Bureau des Constatations une pauvre femme, amenée à Lourdes par le Pèlerinage national. Son certificat portait : "Plaie ou ulcère purulent à la jambe, occupant une grande surface, réfractaire à tous les moyens employés, paraissant incurable ou nécessitant un long temps pour la guérison."

"Les médecins constatent que la plaie que l'on pensait encore la veille sans succès, était complètement cicatrisée. Ils interrogent la Miraculée. Elle, uniquement préoccupée du fait surnaturel dont elle a été l'objet, leur dit : "Messieurs, tout ce que je sais, c'est que j'ai d'abord été à la grotte; j'y ai bien prié... et je n'ai pas été guérie. Alors, j'ai pensé que la prière ne suffisait pas."

—"Mais", lui dit un médecin, "depuis combien de temps aviez-vous cette plaie ?"

—"Messieurs, le certificat le dit; mais je ne me suis pas occupée de cela. J'ai dit: A la prière, il faut que tu ajoutes les sacrements. Je suis allée recevoir la Sainte Communion... et je n'ai pas été guérie."

—"Y a-t-il longtemps," lui demanda un autre docteur, "que vous usez de la béquille et de la canne pour marcher ?"

—"Cela, Messieurs, c'est certain; mais je vous déclare que je n'en étais nullement préoccupée. Je me suis dit : "Puisque la Communion ne me guérit pas, "je vais faire un acte de foi qui me coûte. Je suis allée me faire plonger dans la Piscine... et je n'ai pas été guérie".

—"Mais, répliqua un médecin impatienté", c'est de votre mal, de sa nature, de son histoire, que nous avons ici à nous occuper. Parlez-nous de cela."

—"Messieurs, je vous demande pardon; mais, pour moi, je ne me suis occupée que de recourir aux moyens surnaturels; je ne vois que cela; le reste ne m'intéresse pas. Donc, après la Piscine, je me suis dit : Tu n'as pas fait un acte de pénitence ou de mortification. Alors, je suis montée au calvaire. Dieu sait avec quelles souffrances pour arriver jusqu'au bout. Au pied de la Croix, j'espérais être exaucée... mais je n'ai pas été guérie."

—"Mais enfin", reprennent les docteurs avec vivacité, "ce n'est pas ce que nous vous demandons. Qu'est-ce que les médecins vous avaient

dit, à votre répart, sur votre plaie ?”

—“Messieurs, moi, je ne m'en suis pas occupée, et je ne m'occupe pas des médecins. Ce n'est pas eux, pour sûr, qui m'ont guérie. Voici ce qui m'est arrivé. Au pied de la Croix, je vois un deux sous par terre. Je le ramasse. J'hésitais à le garder, quoique je sois venue comme une pauvre, sans le sou, grâce à ces Dames du Salut qui m'ont payé le voyage et l'hospitalité. Pendant que j'hésitais, je vois un aveugle qui mendiait. Je me dis : Tiens ! tu n'as pas fait l'acte de l'aumône. J'avais bien fait les autres actes de la vie chrétienne : la prière, la communion, l'acte de foi, la mortification ; il me restait l'aumône : je donne les deux sous au pauvre aveugle...

“A peine les avais-je donnés, je ressens un frémissement inexplicable, avec une grande douleur dans ma jambe ; et puis, tout d'un coup, je ne sens plus rien. Je marche sans difficulté ; je descends sans peine ; je regarde ma jambe : plus de plaie ! Une belle cicatrice, comme vous venez de le voir. Je suis guérie ! Et, pour moi, il n'y a qu'une explication : elle est toute simple : la Sainte Vierge m'a enseigné qu'il fallait accomplir tous les actes de la vie chrétienne, et ne pas en faire seulement une partie... si l'on veut être exaucé...”

A nous tous de profiter, en ces temps si importants, au point de vue chrétien et au point de vue patriotique, de cette leçon que la Sainte Vierge nous donne par l'entremise de cette Miraculée !

AVIS

I.—Les banques se montrent de plus en plus difficiles dans la négociation des chèques. En conséquence nous prions :

1° Nos amis des Etats-Unis de nous faire parvenir leurs offrandes par *mandat de poste* (postal money order) autant que faire se peut ;

2° Et ceux du Canada de porter une attention toute spéciale à la préparation de leurs chèques, afin de nous épargner tout frais d'échange.

II—Ceux de nos amis qui désirent une réponse à leurs simples recommandations feraient bien d'y joindre 3 sous pour couvrir les frais de poste. Très souvent même, nous répondrons par une notice sur le Sanctuaire aux diverses offrandes.

III—Nous enrichissons de toutes les bénédictions et indulgences désirables les objets de piété qui partent du bureau des Annales.

L'ADMINISTRATION.

Notre-Dame des Sept Douleurs

“O vous qui passez par le chemin,
regardez et voyez s'il est une douleur
pareille à ma douleur”.

L'Église célèbre le 8 septembre la fête de la Nativité de la Sainte Vierge; et à peine huit jours après, celle de Notre-Dame des Sept Douleurs. Est-ce donc là le premier cri de l'Immaculée dont la venue a causé une joie si douce à la terre? et faut-il arborer si tôt la bannière de la souffrance sur ce berceau tout d'innocence et d'amour? Le coeur de l'Église pourtant ne l'a pas trompée; cette fête, à cette date, est toujours la réponse à la question de l'humanité dans l'attente: “Que sera cette enfant?”

Raison d'être de Marie, le Sauveur à venir doit en être en tout l'exemplaire. C'est à titre de Mère que fut annoncée, qu'est apparue la Vierge bénie, et dès lors à titre de Mère de Douleurs, parce que le Dieu dont la naissance prochaine est le motif de sa propre naissance, sera en ce monde l'homme des douleurs et de l'infirmité. “A qui vous comparer?” chante le prophète des lamentations, “ô Vierge, votre affliction est comme l'océan!” Sur la montagne du sacrifice, comme mère, elle donna son fils; comme épouse, elle s'offrit avec lui; par ses souffrances d'épouse et de mère, elle fut la corédemptrice du genre humain.

La fête de “Notre-Dame de Pitié”, fixée au vendredi qui précède celui de la grande semaine, grave dans l'âme chrétienne cet enseignement et ces pieux souvenirs.

* * *

Le Christ ne meurt plus; pour Notre-Dame, de même, a cessé la souffrance. Néanmoins la passion du Christ se poursuit dans ses élus, dans son église, contre laquelle, à son défaut, se rue l'enfer. A cette passion du corps mystique, dont elle est aussi la Mère, la compassion mystérieuse de Marie



MATER DOLOROSA

reste acquise. Combien de fois ne l'ont pas attesté les larmes coulant des yeux de ses images les plus vénérées ?

Sublime doctrine que la sainte Liturgie devait, comme la première, rappeler aux fidèles.

De fait, le lecteur qui compulse le recueil des ordonnances du Siège Apostolique sur les Rites sacrés, s'étonne d'y rencontrer, après le 20 mars 1809, une interruption prolongée : lacune insolite ne prenant fin que le 18 septembre 1814, par le décret qui institue, au troisième dimanche de septembre, une nouvelle commémoration des douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie. 1809-1814 : lustre fatal, où le gouvernement de la chrétienté demeura suspendu ; années de sang, qui revirent l'agonie de l'Homme-Dieu dans son Vicaire captif. Toujours debout près de la Croix, cependant, la Mère des Douleurs offrait à Dieu les souffrances de l'Église ; à la suite de l'épreuve, n'ignorant pas d'où lui venait la miséricorde reconquise, Pie VII dédiait ce jour à Marie comme mémorial nouveau de la journée du Calvaire.

* * *

La prophétie du vieillard Siméon, la fuite en Égypte, la perte de l'Enfant divin dans Jérusalem, le portement de la Croix et la douloureuse rencontre de Jésus, le Crucifiement, la descente de la Croix, la sépulture du Christ-Sauveur : septuple mystère autour duquel notre Mère du ciel aime à voir grouper les aspects quasi infinis des souffrances qui firent d'elle la

REINE DES MARTYRS

AOUT 1916.

RUTH

Chapelet de Notre-Dame des Sept Douleurs

C'est une prière en forme de chapelet que l'on récite en l'honneur des sept principales douleurs de la Sainte Vierge. Il se compose de sept semaines, comprenant chacune un Pater et sept Ave. Il se termine par trois Ave que l'on dit en mémoire des larmes que versa la très Sainte Vierge au milieu de ses douleurs.

Conditions : 1° Il faut avoir un chapelet de Notre-Dame des Sept-Douleurs, indulgencié par un religieux Servite ou par un prêtre qui a reçu un pouvoir spécial pour cela. 2° Il faut autant qu'on est capable, méditer, en disant chaque semaine, sur l'une des sept douleurs de la Sainte Vierge.

ÉPIS D'OR

“En lisant vos annales aujourd’hui, outre le plaisir qu’elles m’ont procuré, j’ai pensé, spécialement en parcourant l’anecdote touchant le “ Bienheureux Curé d’Ars et la Sainte Vierge, ” qu’une petite offrande à Notre-Dame du Cap pour le bien spirituel et temporel de ma famille, serait bien accueillie là haut.

Vous trouverez donc sous ce pli un billet de \$5.00. Tout pour la plus grande exaltation du culte extérieur dû à Notre-Dame du Cap. Pas de publication avec signature.”—Dr S. L., de X.

—“Priez et faites prier pour que ma santé me permette de continuer à élever deux petits orphelins que j’ai adoptés. L’un est déjà placé dans un juvénat et l’autre le sera l’année prochaine. Mais il me faut payer leurs frais d’entretien. Toute ma confiance est en Notre-Dame du Cap.”—Dlle M. B., de P. R.

—“J’aime la Sainte Vierge qui m’a conservé la vie il y a un an, alors que l’on désespérait de me sauver. Depuis, j’ai repris assez de forces pour vaquer à mes travaux du ménage et prendre soin de mes enfants. Vivre en souffrant, pourvu que mes chers petits aient leur mère, c’est tout ce que je demandais à la Sainte Vierge.”—Dme M. H., de Lac au S.

—“Pour attirer sur ma classe les précieuses bénédictions de la Sainte Vierge, j’ai collecté parmi mes élèves la modeste somme de \$1.25 pour cinq lampes brûlant une heure par jour durant le mois de mai.”—Dlle O. P., de Saint-T.

—“Je me fais zélatrice pour vos annales, et je me recommande aux prières de votre communauté. Je suis faible de santé et je voudrais bien pourtant élever mon petit orphelin de six ans et le voir un jour monter à l’autel. Une prière à Notre-Dame du Cap pour qu’il ne commette jamais de péché mortel.”—Dme A. L., de X.

—“Merci pour les beaux cantiques que vous faites paraître dans les annales depuis septembre. Comme organiste, j’apprécie beaucoup cette bonne inspiration.”—Une zélatrice de X.

Chronique Mariale Internationale

LE PAPE ET LA SAINTE-ENFANCE

"Vierge Marie et Saint Joseph, priez pour nous et pour les pauvres enfants infidèles !" Cette simple invocation, disait dernièrement Sa Sainteté Benoît XV, "adaptée à la faible intelligence des tout petits qui savent à peine entr'ouvrir les lèvres pour la prière, et une aumône si modeste qu'on n'en saurait imaginer une plus ténue, permettent aux membres de la Sainte-Enfance de racheter dans le temps et sauver dans l'éternité les enfants nés, en des régions lointaines, de parents infidèles. Ce n'est pas à tort qu'on a donné le nom de "petits sauveurs" aux enfants inscrits dans la Sainte-Enfance. Ils sont petits du fait de leur âge, et il convient de les appeler petits, surtout pour rendre hommage au véritable Sauveur sans les mérites infinis duquel leur apostolat n'aurait aucune valeur. Mais si on considère la grandeur des résultats qu'ils peuvent assurer, il ne faut pas appeler "petits sauveurs", mais "véritables apôtres", ceux qui arrachent chaque année des milliers d'enfants à la cupidité de parents inhumains et ceux qui procurent l'eau régénératrice du baptême à tant d'enfants qui, sans l'OEuvre de la Sainte-Enfance, n'auraient pu obtenir leur salut éternel."

MÉDAILLES-SCAPULAIRES

L'on sait qu'il suffit de bénir le premier scapulaire de la confrérie dans laquelle une personne est admise ; les autres scapulaires qui remplaceront au besoin le premier ne requièrent pas de bénédiction. En est-il ainsi de la médaille qui peut remplacer le scapulaire ? Quand elle se perd ou qu'elle est brisée, est-il suffisant de la remplacer par une nouvelle médaille ou bien faut-il que chaque médaille soit bénite ?

Un décret du Saint-Office, en date du 11 mai 1916, vient de répondre à ce doute en déclarant que ces médailles, contrairement aux scapulaires, doivent toutes être bénites.

SAGE DÉFENSE

Par un décret en date du 8 avril 1916, la Congrégation du Saint-Office a formellement défendu de peindre et de répandre des images représentant la Sainte Vierge revêtue des ornements sacerdotaux.

LE 22IEME BATAILLON A LOURDES.

Le 10 juillet, Mgr Schoefer a célébré une messe à la Grotte des Apparitions à Lourdes pour le 22e bataillon canadien-français à la demande de son aumônier, le capitaine C.-V. Doyon, de passage avec quelques officiers. A cette messe, les officiers ont communié de la main de Mgr l'évêque. L'aumônier dit ensuite une messe d'action de grâces qui fut servie par deux officiers de l'armée française. Mgr Schoefer fut heureux de pouvoir témoigner ainsi de sa sympathie pour les héroïques Canadiens. "Dites bien à vos soldats canadiens, déclara-t-il, combien je suis heureux de pouvoir accorder ce privilège et combien je les admire à propos de leur vaillance et de leur grande foi."

Pendant que les tragiques événements qui ensanglantent l'Europe mettent obstacle à cette pieuse entreprise et aux autres oeuvres qui, aux temps ordinaires, sont propres de votre Institut, il Nous est très doux de féliciter l'Association de Notre-Dame de Salut d'avoir porté l'effort de son zèle vers l'oeuvre des messes, des chapelles et des autels portatifs, et d'avoir pu, à l'aide de généreuses aumônes, assurer dans les armées et sur les champs de bataille la célébration du Saint Sacrifice de la messe à tant de prêtres et la distribution de la sainte Communion à tant de fidèles."

LES ENFANTS DE FRANCE A NOTRE-DAME DE LOURDES

L'Association de Notre-Dame du Salut publiait, dans la "Croix de Paris" du 17 juin dernier, le manifeste suivant :

"Le Pèlerinage National à Lourdes se fera comme l'an dernier. Mais il sera préparé par une manifestation très touchante à l'occasion du Pèlerinage National de Pénitence à Pontmain, le dimanche 16 juillet.

Ce jour-là, tous les enfants sont invités à communier pour la France, et à adresser à la Vierge Immaculée une supplique, dont ils auront eux-mêmes signé le texte, pour obtenir de leur Mère et Reine toute-puissante la fin de la guerre et une paix glorieuse. Ces suppliques seront centralisées par le Secrétariat de l'Association. Et, dans une cérémonie solennelle qui se fera au cours du Pèlerinage National, le dimanche 20 août, Mgr l'évêque de Tarbes et Lourdes, entouré d'un cortège d'enfants représentant tous ceux que le vénéré Pie X a nommés "les anges de la France", offrira, en leur nom, à la Vierge Immaculée, leur naïve supplication :

Sainte Marie, Mère de Dieu, Vierge immaculée, ô Notre-Dame de Lourdes, voici vos enfants de France prosternés à vos pieds.

Avec les anges et avec les hommes, nous vous saluons pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Remplis et animés de la plus entière, de la plus filiale confiance, nous vous supplions d'intercéder auprès de votre divin Fils, notre Dieu et notre Sauveur, pour notre patrie bien-aimée et pour nos fidèles alliés.

Protégez nos chers soldats, nos pères et nos frères, qui, sur les champs de bataille, défendent si vaillamment notre pays contre l'injuste agression de nos ennemis.

Par votre toute-puissante supplication, obtenez de Dieu que la France, en remportant la victoire, jouisse bientôt d'une paix durable et glorieuse.

Pour nous-mêmes, ô Notre-Dame de Lourdes, demandez à Notre-Seigneur Jésus-Christ, que nous soyons de plus en plus de fervents catholiques, enfants dévoués de Notre Saint-Père le Pape, de vrais Français.

Puissions-nous ainsi avoir le bonheur de servir toujours de notre mieux notre Dieu, l'Eglise et notre patrie bien-aimée !

Ainsi soit-il".

"De quelles douces espérances", lisons-nous dans le "Journal de la Grotte", "ces dates du 16 juillet et du 20 août ne bercent-elles pas nos coeurs ?

Le 20 août, fête de saint Bernard, patron de Bernadette et auteur inspiré du *Souvenez-vous*, ce cri magnifique de la confiance la plus absolue de ses enfants d'ici-bas en Marie, leur Mère du ciel !

Le 16 juillet, anniversaire de la dix-huitième et dernière apparition, au cours de laquelle l'humble fille des Soubirous, le visage irradié d'un bonheur tout céleste, disait à ses compagnes, en parlant de sa Dame : "Oui, oui, la voilà ! Elle nous salue et nous sourit par-dessus les barrières !"

Ah ! fasse le ciel, lorsque, le 16 juillet, nos légions d'enfants auront, les uns, déjà grandelets, reçu l'Hostie sainte dans leur coeur innocent et tracé d'une main encore peu assurée, leur signature au bas de la Supplique, tandis que les autres, les tout petits, de vrais anges au berceau, après avoir de loin envoyé un baiser à Notre-Dame de Lourdes, la menotte guidée par la main de leur mère, signeront, eux aussi, la Supplique de leur nom, oui, fasse le ciel qu'alors, du haut du paradis et de son trône de la Grotte, par-dessus les plaines de France qui s'étendent devant le saint rocher, par-dessus les tranchées, par-dessus les monceaux de cadavres, notre blanche Madone daigne sourire, non plus seulement à ses petits enfants de France, mais à leurs pères, mais à leurs frères, nos vaillants soldats, et, avec son divin sourire, fasse luire à leurs yeux les splendeurs de la victoire : "La voilà ! Elle nous salue et nous sourit par-dessus les barrières !"

Plaise enfin à Dieu, quand, le 20 août, Mgr Schoepfer offrira solennellement à Notre-Dame de Lourdes les Suppliques de nos petits anges, que—tout comme autrefois elle daigna répondre aux *Ave* de Ber-

nard par le plus gracieux salut,—la Vierge Immaculée, en retour des prières et des hommages de nos enfants, adresse à leur patrie tendrement aimée l'*Ave* du triomphe définitif sur ses ennemis !”

HAUTE APPROBATION

Sa Sainteté Benoît XV qui s'intéresse vivement à ces grands mouvements de prière et de pénitence, adressait, le 24 mai dernier, à l'Association de Notre-Dame du Salut, un bref des plus élogieux :

En présence des féconds résultats obtenus, sous des formes variées, il Nous plaît de vous exprimer toute Notre satisfaction. En même temps, Nous faisons des vœux ardents pour que, suivant l'impulsion donnée par votre Congrégation, les foules se remettent en marche le plus tôt possible pour implorer les secours d'en haut dans les lieux où Dieu manifeste particulièrement sa puissance et répand l'abondance de ses grâces.

INSIGNE CONCESSION

À l'occasion du septième centenaire de la Portioncule, le Saint-Père vient d'accorder aux pèlerins qui visiteront le sanctuaire de Notre-Dame des Anges, à Assise, à partir du 1er août prochain jusqu'au soir du 2 août de l'année suivante, une indulgence plénière *toties quoties*.

“Il y a lieu d'espérer”, écrit-il, “qu'un grand nombre de pèlerins viendront, de toutes les parties du monde, visiter le sol natal de saint François et le berceau de ses institutions, et que, de nouveau, la beauté et la forme de cette très sainte vie auront pour effet de réveiller chez les hommes le culte de la sagesse et des mœurs chrétiennes, et surtout de la charité fraternelle qui, aujourd'hui, est devenue si languissante.”

GRANDS PELERINAGES

Puisque le Pape encourage si chaudement les pèlerinages, même et surtout en temps de guerre, demandons-nous si nous ne pourrions pas prendre part à l'un des trois pèlerinages suivants :

- 1° Pèlerinage du diocèse d'Ottawa, le samedi 9 septembre au soir. Venons prier pour la cause catholique et française de nos écoles.
 - 2° Pèlerinage de Saint-Pierre, de Montréal, le dimanche, 10 septembre. Il y aura un char réservé pour les malades et les infirmes qui recevront dans l'après-midi, l'imposition du Très-Saint-Sacrement.
 - 3° Pèlerinage de Saint-Sauveur, de Québec, organisé pour le dimanche, 17 septembre, par la fraternité du Tiers-Ordre, sous la direction du Rév. Père A. Valiquet, O.M.I.
-

LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

TABLEAU DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE (\$25.00)

—“Je promets \$25.00 pour le Calvaire afin d'obtenir la santé.”—Dame Eugène Roy, de Saint-Timothée.

—“Pour obtenir une conversion, je promets de verser \$25.00 pour le Calvaire.”—Une zélatrice de Berlin.

TABLEAU DE SAINTE-MADELEINE (\$10.00)

—“Ci-inclus un bon de poste de \$9.00 pour le Calvaire en à-compte d'un montant de \$15.00 que j'ai promis de collecter pour obtenir une guérison.”—Dame L. J. Beauchemin, de Sorrel.

Le Conventum de la classe des Belles-Lettres 1899-1900, du Séminaire des Trois Rivières : \$10.00.

TABLEAU DU BON-LARRON

Baie Sainte-Claire : Dame Hubert Cabot, \$2.00 pour faveur obtenue.—*Berlin* : Dame Nelson Martelle, 25 sous pour grâce obtenue.—*Cap de la Madeleine* : Une abonnée, 35 sous.—*Champlain* : Damé D. M., pour succès d'une grave opération, \$5.00.—*Frenchton, Mont* : Mde D. Plourde, \$1.00 pour guérison obtenue.—*Grand'Mère* : Dlle Mathilde Massicotte, \$1.25 pour faveur obtenue.—*La Baie* : Dame J. C., 50 sous pour grâce obtenue.—*Midland* : Dlle Oliva Boisvert, \$2.00.—*Montréal* : Une abonnée, \$5.00.—*Nushka* : Dame Damase Charlebois, pour faveur obtenue, 50 sous.—*Princeville* : 20 sous.—*Proulxville* : Faveur. Off: \$2.00.—Mlle F. B.—*Roberval* : M. Alf. Soucy pour faveur obtenue, \$1.00.—*Rogersville* : Dame Simon Arseneau, 50 sous.—*St-Albans* : Pour la guérison de mon enfant, \$5.00.—Dame Jos. Prévost.—*St-Cuthbert* : Dame Vve Gonzague Fauteux, \$3.00 pour règlement d'une affaire importante.—Plusieurs faveurs. Off: \$2.50.—Mde A. Houle.—*Ste-Seolastique* : Pour le bien spirituel et temporel de ma famille, \$5.00.—X.—*Trois-Rivières* : Dame Albert Giroux, \$5.00.—Omer Lachance, \$1.00.—*Waterbury* : Dame Octave Lord, 40 sous.—*Yamachiche* : Mde Heatcoat, pour faveur reçue. Off: \$1.00.

RETRAITE RELIGIEUSE DU CHEMIN DE LA CROIX, par le R. P. Gabriel Billot; 3e édition. 1916. 1 volume in-12 de VII-360 pages. Prix : 3 francs.

C'est d'après la méthode indiquée dans les *Exercices* de saint Ignace que le R. P. Billot traite successivement les quatorze Stations du Chemin de la Croix, groupées pour servir à une retraite de huit jours comportant quatre instructions par jour, mais dont il est facile de prolonger la durée à son gré, en répartissant sur un temps plus long les trente-trois méditations qui la composent.

En vente chez Garneau, Québec, et aux librairies Granger et Notre-Dame, Montréal.

* * *

Il est très important de s'habituer à voir la miséricorde et la tendresse du bon Dieu dans les souffrances qu'il nous envoie.

La souffrance, en effet, est une visite de Dieu, visite pénible et amère à la nature, mais grandement salutaire quant à la sanctification.

Et cependant, comme on a peur de cette visite ! Dès que le crucifié se présente, portant et offrant sa croix, tous lui ferment la porte avec terreur. C'est la pauvre nature qui s'épouvante ; et c'est tout simple : elle n'était point faite pour souffrir. Cependant il faut que la loi retienne et arrête le premier mouvement. Il est irréfléchi ; il n'est pas chrétien ; il est contraire aux desseins miséricordieux de Jésus-Christ et à notre vrai bien.

Oui, bon gré, mal gré, il faut faire bon accueil au divin Visiteur ; il faut accepter avec une foi profonde, avec douceur, humilité et reconnaissance, le rude présent que sa main nous offre. Si nous n'en voulons pas, Jésus quittera notre maison inhospitalière et ira porter à d'autres plus généreux, plus dignes de lui et aussi plus sages et plus avisés, cette croix qui renferme le salut.

Acceptons donc la souffrance en vrais chrétiens. Ce n'est pas qu'elle soit agréable. Non ! pour tout le monde la souffrance est la souffrance, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus amer et de plus douloureux. Mais disons donc avec foi : "Mes souffrances sont des témoignages irrécusables de l'amour de mon Dieu. Il ne m'éprouve que pour me purifier... Dieu fait passer ses élus par le creuset de l'épreuve, afin de les épurer et d'en faire plus sûrement des saints dans son beau Paradis."

Rappelons-nous ces beaux sentiments, lorsque nous serons tentés de nous plaindre, et comprenons que Dieu ne nous envoie pas la croix par colère, mais uniquement par miséricorde et bonté !

MGR DE SEGUR.

CARTE - AVIS

Nos retardataires ont dû recevoir une carte leur donnant avis que leur abonnement était expiré.

Nous espérons qu'elle recevra bon accueil comme par le passé.

Si, par malheur, nous nous étions rendus coupables d'oubli, d'erreur ou de méprise, que les intéressés veuillent bien tout simplement nous le faire remarquer.

Les bons comptes font les bons amis.

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salu-
taire de vous rendre grâces en tout
temps et en tout lieu."

Avis Importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Almaville : Faveur obtenue après promesse de 25 sous.—Un abonné.—Guérison de mon enfant après usage de roses bénites. Off : 50 sous.—Dme Chs. Sigman.—*Amos* : Grande faveur obtenue après promesse d'une messe. Off : 25 sous pour le Calvaire.—Une abonnée.—*Arthabaska* : Faveur obtenue. Off : \$3.00 pour le Calvaire.—Une abonnée.—*Baie des Bacons* : Faveur. Off : \$1.25.—M. F. T.—*Béarn* : Guérison d'un cheval de prix après promesse d'une grand'messe.—Une abonnée.—*Bécancour* : Guérison de la vue d'un de mes fils.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off : \$4.50 pour messes.—Une jeune fille.—Faveur obtenue après promesse d'une grand'messe.—Dame Vve Jós. Smith.—*Bellerive* : Pour guérison obtenue. Off : une messe.—Dlle Rosa Cartier.—*Brunswick, Maine* : Faveur.—Une Enf. de Marie.—*Cap de la Madeleine* : Guérison surprenante d'une plaie de cinq ans, suite d'une opération, après promesse de faire chanter une grand'messe et de réciter un chapelet chaque jour aussi longtemps que possible.—Dlle Eva Dumas.—Guérison obtenue. Off : Un abonnement.—Une paroissienne.—*Central Falls, R.I.* : Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—Dame Goudreau.—Guérison d'un sérieux mal à la bouche.—Une abonnée.—*Charette Mills* : Grâce obtenue.—Mlle Albina H.—*Deschambault* : Guérison obtenue et réussite d'une grave opération.—Mde I. H.—Faveur. Off : Un abonnement.—Mde Alf. Rousseau.—*Drummondville* : Guérison d'un rhumatisme. Off : un abonnement.—Une zélatrice.—*Edmonton* : Faveur obtenue. Off : 50 sous.—L. E. M.—*Gentilly* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Mde Albert D.—Faveur obtenue après promesse d'abonnement.—D. H. M.—*Grand'Mère* : Emploi trouvé après promesse de faire publier.—Mde L. D.—Grand soulagement dans une sérieuse maladie. Off : \$1.25.—Une orpheline.—Guérison d'un mal de tête après promesse de \$5.00 pour luminaire au Sanctuaire.—Dme Denis Gélinas.—*Grandes Piles* : Guérison de mon mari malade des fièvres.—Dme P. B.—*Grondines* : Guérisons. Off : 50 sous.—Mlle M. A. Côté.—Faveurs obtenues. Off : \$5.00 pour le Sanctuaire.—C. R.—*Hancock* : Sérieux soulagement obtenu après promesse d'une grand'messe et de publication dans les annales qui ont été pour moi une vraie protection. Off : 10 sous.—Dame A. T., zélatrice.—*Hérouxville* : Heureuse maladie et protection dans des moments critiques.

Off : 20 sous pour cierges.—Mde E. R.—*Hull* : Faveur. Off : 40 sous pour luminaire.—Une abonnée.—*Lac à la Tortue* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Une abonnée.—*L'Assomption* : Faveur obtenue après promesse de faire publier et off. de \$5.00.—Dme I. Forest.—*Latulippe* : Heureuse maladie. Off : Une grand'messe.—Dme D.M.—*Légal, Alta* : Guérison de ma petite fille. Off : 25 sous.—Dme N.C.—Guérison de mon bébé et de mon mari. Off : \$1.00.—Dme A. M.—*Loretteville* : Guérison de mon cher petit garçon victime d'un accident.—Une jeune mère abonnée.—*Lowell* : Guérison d'un mal d'oreilles. Off : \$6.00.—Mlle Z. L.—*Marieville* : Grâce obtenue. Off : \$3.50 pour une messe et abonnement.—Mde C.—*Matane* : Guérison après neuvaine.—Dme J. D.—*Mont-Carmel* : Faveur obtenue. Off : Une grand'messe.—Un abonné.—*Montréal* : Guérisons d'une fronde et du rifle obtenues à deux de mes petits enfants, après promesse d'abonnement et d'insertion.—Dame Z. Délorme.—*Moulin Tardif* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Dme X. T.—*New-Bedford, Mass* : Heureuse maladie. Off : 50 sous.—Mde A. J. B.—Amélioration considérable de mon état de santé. Off : une grand'messe. Merci à N. D. du Cap et à St Antoine.—Une Enfant de Marie.—*Newport Point* : Plusieurs faveurs. Off : 50 sous.—Dme J. Vibert.—*Nicolet* : Faveur. Off : 50 sous.—Une dame.—*North-Témiscamingue* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Dme Delphis Lafrenière.—*Pabos* : Guérisons.—Mlle H. et M. V. Huard.—*Petite Vallée* : Guérison d'un mal d'oreilles.—Mde W. B.—*Plantagenet* : Plusieurs faveurs obtenues.—Une enfant de Marie.—*Pont St-Maurice* : Maladie heureuse, alors que le médecin commençait à désespérer, après promesse d'abonnement et de 50 sous à Sainte Marguerite.—Dame Elphège Forcier.—*Québec* : Faveur spéciale. Off : 25 sous.—D. G.—Ouvrage obtenue. Off : 2 messes.—Mlle A. B.—Faveur obtenue après promesse de faire publier et d'offrir une basse messe et 50 sous.—Mde Ed. L.—Grâce de tempérance obtenue pour mon gendre.—Une abonnée.—*Rolette, N. Dak.* : Faveurs obtenues. Off : Un abonnement et 3 messes.—Dlle E. B.—Deux grâces obtenues, après promesse de deux messes pour les âmes et de faire publier.—Une abonnée.—*St-Adelphé* : Guérison de mon fils après promesse d'une grand'messe.—Mde F. Hamelin.—*Ste Agathe, Man.* : Guérison de mon bébé après neuvaine des 3 Ave Maria.—Dme H. L. G.—*Ste-Anne de la Pérade* : Succès dans les examens de mes élèves. Off : 10 sous.—Dlle Alice Rompré.—Plusieurs faveurs obtenues. Un bijou retrouvé, un enfant pour ses examens. Merci à Notre-Dame.—Une abonnée.—Faveur obtenue après promesse de deux messes pour les âmes.—Une abonnée.—Emploi obtenu après promesse d'un abonnement.—Une Enfant de Marie. — Un père de famille pour conserver son emploi et la santé pour lui et sa famille. Une jeune fille pour conserver sa position et connaître sa vocation.—Mlle A. L.—*Ste-Anne des Plaines* : Heureuse maladie et baptême de mon enfant. Off : une grand'messe.—Mde M. G. —*Ste-Anne de la Pocatière* : Faveur obtenue après promesse de faire

publier. Off : 50 sous.—S. D.—*St-Cuthbert* : Faveurs obtenues. Off : \$5.00.—Dme A. H.—*St Cyrille, l'Islet* : Faveur.—Une abonnée.—O. G.—*St Cyrille de Wendover* : Guérison d'un animal obtenue après promesse de 50 sous pour le Sanctuaire.—Dame Vve J. S. —*St-Elphège* : Santé obtenue. Off : Un abonnement.—Dme D. G.—*Ste-Eulalie* : Amélioration de ma santé. Off : un abonnement.—Dme H. B.—*St-Eustache* : Faveur. Off : \$1.00.—Abonnée.—*Ste Flore* : Faveur obtenue. Off : \$1.50.—Dame F. Rivard, fils.—*St François du Lac* : Guérison de mon petit garçon.—M. Caște Salvas.—*Saint-Grégoire* : Grande faveur obtenue après promesse d'une messe et d'un pèlerinage.—Une abonnée.—*St Guillaume d'Upton* : Guérisons obtenues. Off : un abonnement.—Dme A. H. et sa famille.—*St-Jean des Piles* : Guérison merveilleuse. Off : 50 sous.—Dme W. Deschènes.—*St Jean Port-Joli* : Réussite dans une vente assez difficile. Off : \$5.00.—Une abonnée.—*St Jérôme* : Deux guérisons obtenues. Off : 75 sous.—Une zélatrice.—*St Joseph de Mékinac* : Guérison d'un jeune garçon victime d'un accident.—Une zélatrice.—*St Léon* : Guérison d'un mal de dent. Off : \$1.00.—Une abonnée.—*St Luc* : Guérison obtenue. Off : 25 sous.—Mde S. M.—*St Marc des Carrières* : Guérison obtenue après promesse d'une neuvaine de messes. Off : \$5.00.—Une abonnée.—Un cheval de prix préservé de mort accidentelle. Autre faveur spéciale. Off : 50 sous.—Une abonnée.—*St Marc, Shawenegan* : Guérison d'un oeil malade, et de mon mari très souffrant.—Dme D. B.—*St Maurice* : Grâce obtenue.—Une abonnée.—*Ste Monique* : Guérison d'un bébé et heureuse maladie. Off : \$2.00.—Dame S. A. Pinard.—*St Narcisse* : Guérison obtenue après promesse d'un pèlerinage.—Une abonnée.—*St Norbert* : Faveur et grâces obtenues. Off : deux messes.—Mde A. R.—*St Raymond* : Grâces obtenues. Un abonnement.—M. A. R.—*Ste Scholastique* : Deux faveurs.—Une abonnée.—*Ste Sophie de Lévard* : Guérison d'une maladie grave, après neuvaine au Bon Père Albini O.M.I., et promesse d'abonnement.—Dme H. Tousignant.—Faveur obtenue. Off : 75 sous.—Dme J. O.—Faveurs obtenues et autres faveurs demandées. Off : une grand'messe.—B. M.—*Ste Thècle* : Guérison de ma bonne mère. Off. au Sanctuaire.—A. R.—Guérison d'une maladie, après promesse de faire publier et d'une offrande.—A. R.—*St Valère de Bulstrode* : Faveurs obtenues après neuvaines des 3 Ave Maria.—Dlle G. P.—*St Zéphirin* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Dme H. Rousseau.—*Scott* : Plusieurs faveurs. Off : 10 sous.—Une abonnée.—*Trois Rivières* : Guérison d'un mal de gorge. Off : 50 sous pour messe.—Mlle R. B.—Guérison. Off : un abonnement.—Une nouvelle abonnée.—Guérison d'un sérieux mal aux pieds. Off : Un abonnement.—Dlle I. H.—Succès dans mes examens en droit. Promesse de publier. Off : 50 sous.—F. R.—*Verner, Ont.* : Grande faveur. Off : une messe.—Mlle B. C.—*Village St-Onge* : Faveur particulière. Off : un abonnement.—Mlle L. B.—*Winnipeg* : Faveur obtenue. Off : un abonnement.—Dme P. Ménard.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, priez
pour nous.

Avis importants

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Batiscan : Une affaire importante.—Une abonnée.—*Béarn* : Une personne en danger de perdre la vue. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*Brunswick, Maine* : Conversion d'un pécheur et grâce de connaître une vocation.—Une Enf. de Marie.—*Cap de la Madeleine* : Une mère malade. Le salut d'un enfant.—Une abonnée.—Faveur demandée et promesse de faire un pèlerinage à pied et réciter un rosaire.—Une jeune fille.—*Debden, Sask.* : Emploi demandé. Prom : Une messe perpétuelle et \$5.00 pour le Sanctuaire.—Mde A. H.—*Deschambault* : Deux familles, 2 pécheurs; paix et réussite dans des entreprises.—Une zélatrice.—*Drummondville* : Guérison d'une mère de famille. Off : un abonnement.—*Fiskville* : Guérison d'un pauvre épileptique.—Dme L. C.—*Gentilly* : Une jeune fille pour une bonne année au pensionnat; une conversion.—Une abonnée.—*Glen Andrew* : Une affaire très importante. Prom : Une messe.—Dme Z. Tittly.—*Grand'Mère* : Mon mari, ma fille paralytique.—Dame D. G.—La famille d'un père accidentellement noyé.—Un abonné.—*Hull* : Conversion d'un jeune homme adonné à la boisson. Vente d'un brevet. Je promets \$25.00 et un pèlerinage.—R. B.—*Keegan, Maine* : Trois garçons pour obtenir sur eux la protection de Marie.—Une mère zélatrice.—*Lac à la Tortue* : Un jeune homme adonné à la boisson, et qui néglige ses devoirs religieux. Prom : une grand'messe.—Une abonnée.—*Lebanon, N.N.* : Intention particulière. Conversion.—Abonnée.—*Lodi, Calf.* : Un jeune homme victime d'un accident. Guérison et conversion.—Une abonnée.—*Lowell, Mass* : Courage demandé dans une cruelle épreuve.—Une orpheline.—*Manchester* : Guérison d'une personne malade.—Dlle D. Mignault.—Un fils épileptique.—Dme N. F.—*Meriden, Conn.* : Un père adonné à la boisson et un orphelin.—Une zélatrice.—*Princeville* : Une place d'institutrice à obtenir.—Enfant de Marie.—*Québec* : Conversion de mon gendre.—Une abonnée.—*Rivière Gentilly* : Réussite dans une opération, et promesse de faire inscrire et de faire chanter une grand'messe.—Une abonnée.—*Rivière Noire* : Grâce demandée. Off : \$1.50.—Dme T. P.—*Robertsonville* : Grâce de connaître ma vocation. Guérison de ma vue. Une faveur spirituelle.—Une abonnée.—*Ste Agathe, Man* : Emploi et guérison

de mandés. Prom. \$15.00.—Dme H. L. G.—Soulagement dans plusieurs maladies. Guérison d'un bébé. Guérison d'un rhumatisme. — Des abonnés.—*Ste Anne de Falher, Alta* : Guérison demandée. — Dme X. A., abonnée.—*Ste Anne de la Pérade* : Une affaire très importante deux personnes demandent la santé. Une faveur spéciale. Off : 10 sous.—Une abonnée.—*Ste Anne de la Pocatière* : Pour vente de propriété. Je promets \$5.00.—Abonnée.—*St Barnabé* : Guérison de mon enfant en danger de rester infirme. Une personne demande la santé. Prom. un pèlerinage.—Mde L. G.—Persévérance dans la vie religieuse.—Une Enfant de Marie.—*St Cyrille l'Islet* : Conversion de mon garçon. Off : 50 sous.—Une abonnée.—Mes enfants en voyage; autres faveurs particulières.—Une mère.—*St Cyrille de Wendover* : Un enfant atteint du rifle.—Dame Horace Cartier.—*St Joseph de Beauce* : Grâce demandée. Off : 40 sous. Prom. \$5.00.—Mde L. C.—*St Laurent, I.O.* : Deux jeunes malades demandant la santé. Prom. un pèlerinage et une grand'messe.—A. L.—*St Louis de France* : Une personne éloignée des sacrements et qui ne veut pas se préparer à la mort. Prom. Un pèlerinage au Sanctuaire du Cap.—Mde L. D.—*St Michel* : Conversion et intentions particulières.—Mde R. M. —*Ste Monique* : Grâce spéciale.—Dme J. M. V.—*St Paschal* : Guérison d'une plaie à la tête. Prom: Faire un pèlerinage et recueillir autant d'abonnés que je pourrai aux annales.—Mde A. V.—*Ste Perpétue, L'Islet* : Guérison d'un père de famille. Promesse de m'abonner pour la vie.—Mde J. B. Lebel.—*St Prosper* : Un jeune homme demande une guérison et un emploi convenable à sa faible santé. Prom. Un abonnement et une grand'messe.—Un retraits.—*St Raymond* : Plusieurs grâces demandées, et la santé.—Une abonnée.—Une famille. Guérison. Prom. une offrande.—Une abonnée.—*Ste Thérèse de Blainville* : Guérison sérieuse à obtenir. Bien spirituel de mes enfants. — Dame C. M.—*Sanford, Maine* : Conversion d'un jeune homme, et d'un père de famille.—Une mère affligée.—*Shawenegan, Maine* : Faveur demandée. Prom. \$25.00.—Une abonnée.—*Trois-Rivières* : Deux de mes garçons partis à la guerre. Conversion de deux personnes chères.—Une abonnée.—*Village Turcotte* : Faiblesse générale, surdité; un enfant malade. Off : 20 sous pour huile et roses.—Dame A. C.—*Ville Marie* : Un jeune homme sérieusement blessé à la vue. Prom: deux pèlerinages à la Grotte de Lourdes.—Dlle X.—*Walker Cutting* : Guérison d'une petite fille et protection de la Sainte Vierge. Off. 25 sous.—Mde J. P.—*Waterbury, Conn.* : Guérison demandée. Préservation de maladies contagieuses. Off : Deux messes et 40 sous pour le calvaire.—Mde O. L.—

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos abonnés

MGR G. BLANCHE, vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent.

Auburn, Mass : Mde Edmond Buron.—*Bécancourt* : Mde Vve Ludger Désilets.—*Crysler, Ont.* : M. Pierre Charlebois.—*La Salle, Man.* : M. Ludger Bélanger.—*Lowell, Mass* : Monsieur M. Ivanhoe St-Michel.—Mme Vve Geo. Guillemette.—M. W. Huneault.—*Pierreville* : Dme Séraphine Boisvert.—*Québec* : Mde Léopold Desrochers.—*Ste Agathe des Monts* : Mlle E. Pément. — *St Benoît* : Mde Vve Auguste Rochon. — *Ste Florence, Matane* : M. Arthur Brochu. — *St Grégoire* : Hercule Bergeron.—*St-Hyacinthe* : Révde Sr. St Alexis, de l'Hôtel-Dieu.—*St Joseph, Bce.* : Mde Médéric Drouin. — *St Léonard* : Mde Siméon Benoît.—*Sorel* : M. Athanase Cardin.—*Sorel* : Mde Delphis Cournoyer.—*South Hero, Vt* : Mde J. B. Boudreau.—*Wainwright* : Mlle Léonie Bourbeau.—*Yamachiche* : Dme Evariste Lamy.

Au moment de livrer notre manuscrit au linotypiste, nous apprenons que le feu a rasé plusieurs villages du Nouvel Ontario où nous comptons déjà un bon nombre d'abonnés.

Que la Vierge du Cap ait pitié de ceux qui ne sont plus comme de ceux qui semblent n'avoir été épargnés que pour pleurer sur des amas de ruines et des cadavres calcinés ! *De profundis.....*

LE TARIF DE NOTRE TRENTAIN EST DE \$15.00

Le Père Procureur de la maison à laquelle nous transmettons le surplus de nos trentains, nous répond : "Etant 22 prêtres à célébrer chaque matin, nous pourrions dire, cette année, plus de 8,000 messes. Nous sommes donc en mesure d'acquitter, dans un très bref délai, tous les trentains que vous pourrez nous adresser. Merci anticipé à tous ceux qui auront recours à votre entremise."

Prière d'adresser au bureau le nom des abonnés défunts. Une simple nouvelle par la voie des journaux ou autrement ne suffit pas.

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire". (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.

Bibliographie Mariale

*"On ne publiera jamais assez les gloires
de Marie."* SAINT BERNARD.

"TRAITE DE LA VRAIE DEVOTION A LA SAINTE VIERGE"

"Votre Bienheureux Fondateur", écrivait le Saint-Père au Supérieur Général de la Compagnie de Marie, le 19 avril dernier, "a voulu que ce fût votre esprit particulier et propre de promouvoir parmi les hommes le règne de Dieu, en propageant le culte de sa Divine Mère. Il vous légua, pour que vous l'expliquiez avec soin aux fidèles ce livre écrit de sa main *"De la vraie dévotion à la Sainte Vierge"* ;livre petit par le volume, mais d'une grande autorité et d'une grande onction... Puisse-t-il se répandre encore davantage et raviver l'esprit chrétien dans un grand nombre d'âmes toujours plus grand ! Ces choses, au reste, s'enchaînent étroitement : qui aime, en effet, vraiment Marie aime nécessairement Jésus, va droit au Fils par la Mère."

En vente chez Garneau, Québec, et aux librairies Granger et Notre-Dame, Montréal.

* * *

"LE FIEF DE NOTRE-DAME". Sous ce titre, le Père Charland, O. P., a commencé dans la livraison de mai dernier de la Revue Dominicaine, une série d'articles très intéressants au point de vue de l'histoire mariale.

Par "Fief de Notre-Dame", il entend Québec. De la Nouvelle France toute entière, il nous parlera de l'héritage de la Sainte Vierge, de ses Sanctuaires, de ses confréries, de ses congrégations, de ses oeuvres d'art, etc.

C'est tout un volume en préparation, qui mérite déjà de la part des Missionnaires de Notre-Dame du Cap, une mention toute spéciale.

Le même auteur vient aussi de publier dans la "Nouvelle-France", livraison de juillet, une étude précieuse sur *"les Madones Québécoises"*.

Nous lui souhaitons de pouvoir un jour dresser une liste des principaux tableaux de la Sainte Vierge au Canada.

Et, après lui, nous répétons : notre "imagerie" Mariale est très belle, c'est vrai, "mais à condition qu'elle dure".





**Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux " ANNALES DU T. S. ROSAIRE. "**

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons

LE PARLER FRANÇAIS : Sommaire de mai et juin 1916.—La Maison, (sonnet) par Alb. Ferland.—La question ontarienne, par l'abbé Ant. Huot.—Le premier Habitant Canadien, à Louis Hébert, (poésie).—Ce que je chante, (poésie) par Mlle Blanche Lamontagne.—Vocabulaire des jeux de balle-au-mur et de balle-aux-bases, par Henri Verreault.—Les sentiments religieux dans Alfred de Musset, par Henri d'Arles.—Les noms géographiques dans la province de Québec, par Henri Simard, ptre, etc, etc., etc. Abonnement : \$2.00. Adresse, Université Laval, Québec.

LA RÉPONSE : Sommaire de juillet 1916. — Lettre épiscopale, (suite).—Clémenceau, Painlevé et Josué, par E. Duplessy. — Communication du Bureau catholique de presse.—Apologétique au jour le jour.—Mgr Baudrillard en Espagne, par F. Masson. —Ironies providentielles, par Mgr Bonnefoy.—Coup de ciseaux apologétiques.—Le coeur, par E. Duplessy. Etc, etc.—Abonnement : 4 francs. Adresse, 82, rue Bonaparte, Paris VIe

REVUE CANADIENNE : Sommaire de juillet 1916.—A la Faculté des Arts, Emile Chartier—Mgr N.-Z. Lorrain, par L. E. Cousineau.—La Vocation et l'Oeuvre sociale de M. de Muñ, par Ed. Gouin.—Thomas Storrow Brown, par John Boyd.—Crimes et peines sous le Régime Français, par Pierre G. Roy.—A travers les faits et les oeuvres.—Notes bibliographiques, etc., etc. Abonnement: \$3.00 par année. Adresse : 471, LaGauchetière Ouest, Montréal.

INTRODUCTION A L'UNION INTIME AVEC DIEU, par le R. P. Dumas, S.M., 4e édit. in-12 de 556 pages. Prix : 3 fr.

Le Souverain Pontife est heureux de vous féliciter de la très pieuse intention, du noble but que vous vous êtes proposés, par la

publication de cette oeuvre, fruit de votre long ministère auprès des âmes religieuses et sacerdotales, d'aider ces âmes, d'aider les âmes d'oraison, les âmes de bonne volonté à avancer plus sûrement dans la vie intérieure parfaite, auxquelles vous avez offert un solide commentaire du livre sublime de *l'Imitation*, et un guide lumineux de la vie spirituelle. (CARD. MERRY DELVAL.)

SAINT THOMAS D'AQUIN ET LA GUERRE, par le R. Père Th. Pègues, professeur de saint Thomas au Collège Angélique. Brochure in-12. Prix : 0 fr. 50.

Elle nous donne, en quelques pages courtes, mais pleines, substantielles, lumineuses, ce que la pensée du Docteur angélique projette de clartés souveraines sur le grave sujet de la guerre, où tant de passions travaillent à obscurcir les lois de la morale la plus élémentaire et la plus essentielle.

Ces deux volumes sont en vente chez Garneau, Québec; et aux librairies Granger et Notre-Dame, Montréal.

"DE LA MORT A LA VIE", par le R. P. Hugolin, o.f.m. En vente aux bureaux de la "Tempérance", 964, rue Dorchester Ouest, Montréal, à 10 sous l'unité.

C'est un petit traité populaire où l'auteur "démontre que la tuberculose est guérissable à toutes les phases; qu'elle peut être guérie sous tous les climats, à cette seule condition de vouloir guérir".

Que ce travail devienne le livre de chevet des tuberculeux !

LES DIX COMMANDEMENTS DE LA BONNE PRESSE

La bonne Presse tu mettras	En chemin de fer le liras
Entre toute oeuvre au premier rang	Devant tous, ostensiblement.
Pour tes libraires choisiras	A d'autres lecteurs passeras
Des catholiques seulement.	Tes numéros exactement.
Mauvaises feuilles ne liras	Bons livres, bons tracts, sèmeras
Ni mauvais livres également.	Parmi le peuple largement.
Le mauvais journal combattras	Pour cette oeuvre n'épargneras
Et le neutre pareillement.	Ni ta peine, ni ton argent.
Aux gares et kiosques prendras	Ta conscience examineras
Le bon journal uniquement.	Sur ce point sérieusement.
